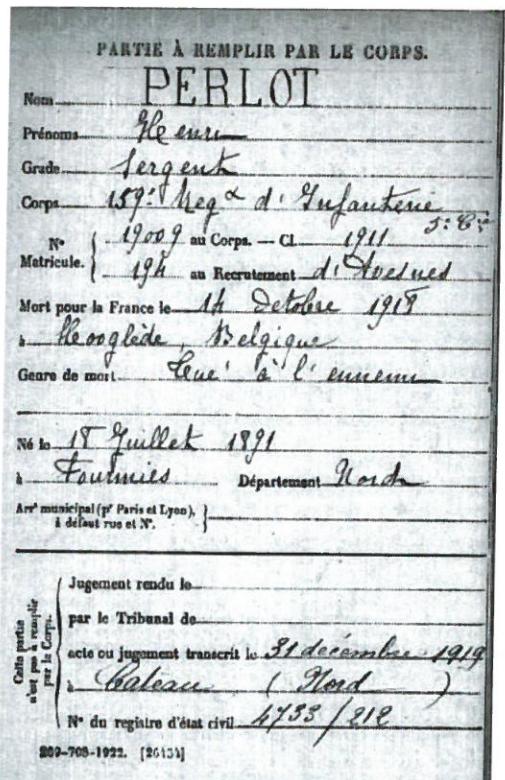


1918

## PERLOT Henri



Né le 18 juillet 1891 à 02 heures à Fournies.

Profession Mouleur

Domicilié à Le Cateau, 5 rue Faidherbe au 11 octobre 1911

Fils de Perlot Paul Ovide, mouleur, 31 ans (O1860).

Et de Héloir Joséphine, ménagère, 22 ans (O1869).

Domiciliés à Fournies, rue de Glageon.

Marié le, célibataire

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 194 Classe 1911

Grade et corps Sergent au 159<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Alpine, 2<sup>e</sup> Bataillon, 5<sup>e</sup> Cie.

Mort pour la France Tué à l'ennemi le 14 octobre 1918, à l'âge de 27 ans, à Hooglede (Belgique)

Transcription N° 225 à Le Cateau

Sépulture non déterminée.

Monument aux Morts de Le Cateau.

Détail du service, Incorporé soldat de 2<sup>e</sup> classe au 91<sup>e</sup> R.I. de Mézières le 8 octobre 1912; Maintenu à l'activité; Passé au 304<sup>e</sup> R.I. le 09 septembre 1914; Caporal le 03 juin 1915; Sergent le 18 novembre 1915; Passé au 203<sup>e</sup> R.I. le 31 août 1917; Tué à l'ennemi le 14 octobre 1918 à 7 h sur le champ de bataille de Hooglede (Belgique).

Citation à l'ordre de la 77<sup>e</sup> Division d'Infanterie n° 27 du 14 août 1918 «Excellent gradé sur le front depuis le début s'est particulièrement distingué le 16 juillet 1918 en maintenant par son énergie et son sang froid sa section

en un point particulièrement dangereux malgré un bombardement des plus violent».

Citation à l'ordre de la 77<sup>e</sup> Division n° 38 du 09 novembre 1918 «Excellent gradé est tombé au champ d'honneur en se portant le 14 octobre 1918 à l'attaque des positions ennemis»

Décoré de la Croix de guerre, 2 étoiles d'argent.

Morphologie: Cheveux châtain ; yeux marrons foncés; front: inclinaison moyenne, hauteur moyenne, largeur grande; nez: dos légèrement cave, base abaissée, hauteur moyenne, saillie grande, largeur grande; visage osseux; taille 1m68; Degré d'instruction générale 3.

### N° 225 Acte de transcription de Décès de PERLOT Henri

Acte de décès. L'an mil neuf cent dix huit, le quatorze du mois de novembre à sept heures, étant à Caeneghem (Belgique). Acte de décès de Perlot Henri, titulaire de la Croix de guerre, sergent au cent cinquante neuvième Régiment d'Infanterie, deuxième Bataillon, cinquième Compagnie, numéro matricule dix neuf mille neuf, Avesnes (Nord) né le dix huit juillet mil huit cent quatre vingt onze à Zourmies, canton de Trélon (Nord) "Mort pour la France" tué à l'ennemi le quatorze octobre mil neuf cent dix huit à sept heures par suite de blessure au champ de bataille du territoire de la commune de Hooglédé (Belgique); Fils de Paul Ovide et de Héloir Joséphine. Dressé par moi, Gayet Nicolas, Médaille militaire, titulaire de la Croix de guerre, sous Lieutenant, Officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Fouret Joseph, âgé de vingt et un an, caporal fourrier au cent cinquante neuvième Régiment d'Infanterie, titulaire de la Croix de Guerre, et de Gerrier Marius, âgé de vingt huit ans, soldat de deuxième classe au cent cinquante neuvième Régiment d'Infanterie, titulaire de la Croix de guerre, tous deux non parents du défunt, témoins qui ont signé avec moi après lecture. Vu par nous, Japiot Pierre, Sous Intendant militaire, signé: Japiot. Mention rectificative (loi du 18 avril 1918) Le nom patronymique de la mère du sergent Perlot est Héloir et non Hélor. Le défunt, domicilié en dernier lieu à Le Cateau (Nord) était célibataire. En outre le nom de la commune de Fournies a été écrit à tort Zourmies. Paris le vingt et un octobre mil neuf cent dix neuf. Le Ministre de la guerre par délégation. Le Chef du Bureau des Archives administratives. Signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le trente et un décembre mil neuf cent dix neuf, cinq heures du soir, par nous, Charles Journeau, Adjoint au Maire du Cateau, Officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature de l'Adjoint

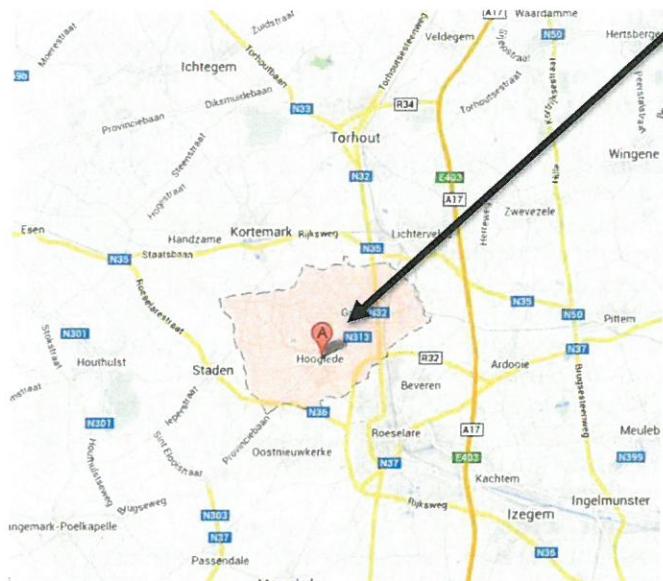
**Morts au même endroit**

**Le Cateau: Perlot Henri;**

**Etaient au même régiment**

**Le Cateau: Perlot Henri;**

## Localisation du lieu du décès



**Hooglede**, Commune néerlandophone de Belgique, Région Flamande, Province de Flandre Occidentale, Arrondissement de Roulers.

Commune située à 21 km d'Halluin (F) et à 15 Km d'Ypres (B)

## Historique et combats du 159<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Alpine en 1918

**En 1914** Casernement et lieu de regroupement à Briançon; Il fait partie de la 88<sup>e</sup> brigade d'infanterie, 44<sup>e</sup> division d'infanterie; À la 44<sup>e</sup> D.I. d'août 1914 à fin sept. 1914 puis à la 77<sup>e</sup> D.I. jusqu'en nov. 1918; Constitution en 1914: 4 bataillons; 3 citations à l'ordre de l'armée; Fourragère verte.

**1914** Garde des Alpes (août): frontière italienne puis opérations d'Alsace : secteur d'Altkirch, Wittersdorff (19/08): Fulleren, Emlingen, Luemschviller, combats de Tagsdorf- Heyviller, pertes de 700 hommes; Vosges: Bruyère, Le Mesnil, Sainte Barbe, Saint-Blaise, (fin août), pertes de 1000 hommes; Un tamponnement de train fait quelques tués au régiment le 23/08 à St Laurent, La Chipotte, La Haute Sapinière (sept.), col du Haut Bois, Saint Benoît, Barrémont, Neuf-Étang, La Poterisse, Senones (mi-sept.), la Forain; Artois (oct.-déc.): défense d'Arras: Monchy-le-Preux, Feuchy, Blangy, Sainte Catherine,Maison Blanche (oct.) pertes de 1000 hommes.

**1915** Artois (janv.-mai): Maison Blanche, Berthonval, Neuville-Saint-Vaast puis offensive d'Artois (mai): boyau 123, Cabaret-Rouge, Givenchy, cote 119, pertes de 1100 hommes; Artois: offensive du 16 juin: bois des Ecouloirs, Souchez, cimetière de Souchez, ouvrage de la Déroute, Carenny, Villers-au-Bois (juil.), tranchée Gilbert, Cabaret Rouge, Souchez (août); Offensive de sept: Ruisseau de Carenny, tranchée de Cologne et de Poisot, Souchez, tranchée de Landsturm, prise de Souchez (26/09), pente de la cote 119; Artois (oct 15. à fév. 16): même secteur

**1916** Bataille de Verdun (fév.-mars): fort de Tavannes, batterie de Damloup, tunnel de Tavannes puis Argonne (mars-mai): Rupt, Dignières, Les Paroches (4e bat.); Région de Toul (mai-juin): Richecourt, Ivry, Marvoisin; Somme (août): bois de Boulogne puis Bataille de la Somme: Barleux, cotes 447 et 441, cimetière de Barleux, route Barleux-Berny (4-6 sept.) pertes de 600 hommes.; Secteur de Barleux, Biache, La Maisonnnette (oct.-nov.) puis Aisne (déc.), Port-Fontenoy

**1917** Aisne: Port Fontenoy (jan.) puis château de Nogent, château de Moyembrie, ferme de L'Argentel, Thébecourt, Coucy-le-Château (fév. à avril) puis Aisne: (avril-mai): Le Crotoir, la ferme Rouge, ravin Momezière, cote 143, Rû Renault; Le Chemin des Dames (juin-juil.): Épine de Chevigny puis Vailly, La Royère puis Alsace (sept.-déc.): Fulleren

► En juin 1917, le régiment connaît des actes d'indiscipline collective. 100 mutins du 97<sup>e</sup> RI se mirent en route vers l'arrière, rejoint par une compagnie du 159<sup>e</sup> RI. (Mutineries 1917, John Williams)

**1918** Oise: Lassigny, Le Plémont (28 mars au 1<sup>er</sup> avril) puis Vosges (mai-juin): Wesserling; Champagne: secteur d'Épernay, bois des Châtaigniers, Leuvrigny, Montagne de Reims, bois Saint Euphraise, Bligny (15 juil.-août); Secteur de Reims (août-sept.): La Neuvillette, est de Reims; Flandres: Hooglede, Passage de la Lys.

## JMO du 159<sup>ème</sup> R.I.A en 1918

Cote 26 N 701/4, pages 87 à 89

Journée du 14 octobre 1918

Le 11/10/1891 revint, à 5 heures, l'ordre lui prescrivant de remplacer et dans sa mission le 11/10/1891. Il exécute cet ordre mais ne peut faire gagner que 3 C<sup>e</sup> à la gauche du 11/10/1891. Sa 3<sup>e</sup> C<sup>e</sup>, chargée de la Mission avec la D.T. voisine n'ayant pu être récupérée à temps.

A l'heure 8, les Bataillons partent à l'attaque, le 11/10/1891 avec un léger retard en raison de la nouvelle mission qui vient de lui être confiée.

Au départ les rayons d'assaut sont soumis à un violent tir de barrage et à une intense contre-preparation.

A 6 h. les C<sup>e</sup> ont progressé et ont dépassé plusieurs positions du 68<sup>e</sup> R.I. L'heure tard n'est encore arrivé.

Henri Perlot est tué à 7 heures

A 8 h. 30 le 3<sup>e</sup> Bty est arrêté à hauteur de la route Roulers-Hooglede.

A 9 h 30 le 3<sup>e</sup> Bty occupe Koeningshooch à 11 h 30 nous occupons les positions Est de Hooglede.

A 12 h 40 au nord de l'ordre N° 37/02 de l'17.2.77 le Colonel commandant le Rgt, donne aux Btys. l'ordre suivant:

189<sup>e</sup> R.I. D.C. le 14 octobre 1891  
N° 37/02 Ordre de P.T.D. 77

1. La ligne passe par Piloberg mais refuse de 1800 m. au S.O. vers Hooglede (basse) est de la route Hooglede-Roulers.) pour se porter sous la zone de la 5<sup>e</sup> D.T. à la station de l'Highendaal.

Une action exécutée par un Bataillon de

97<sup>e</sup> R.I. et la C<sup>ie</sup> réserves de chars d'assaut  
légers aux ordres du chef de Bn d'Infanterie  
devra effectuer dès que possible sans préparation  
d'artillerie.

Base de départ: Nord de la route d'Hooglede  
Pitsberg entre ces deux localités.

Directif: Beloeil - Stoontwug.

Bal: Encercler tous les dépôts de la région  
des Baraqués.

Le 159<sup>e</sup> R.I. profitera de ce mouvement pour  
passer jusqu'au 2<sup>e</sup> objectif.

En fin de mouvement le front sera tenu par  
le 159<sup>e</sup> après déplacement des b. Bataillons du  
77<sup>e</sup> R.I. qui repoussera la région d'Hooglede.

Signe: Toussaint.

Cet ordre n'est que la confirmation de l'ordre  
734/01 du Régiment déjà envoyé.

Le dernier colonel seul est nommé.

Il faut qu'à 16 heures le Régiment soit  
à Stoontwug et qu'à 16 h. 15 on soit prêt à  
suivre le bataillon roulant marchant à la vitesse  
de 100 m en 3 minutes pour s'organiser pour  
la nuit à Kapelhock.

Limite de séparation des Bataillons:

Intersection de l'ordonnée 78 avec la route des  
Chourout-Kapelhock, ligne du chemin de fer au  
nord de cette localité.

On s'installera à Kapelhock en avant poste  
de combat.

Le colonel compte sur son régiment pour mobiliser  
la 77<sup>e</sup> R.I. à l'aide des divisions voisines.

Y.C. le 14 octobre 1918

Le Colonel Kat Coll le Régiment

Nota : H<sup>o</sup> 16 h 15.

Départ de Steontueig.

A 15 h. le Bataillon Tercier du 97<sup>e</sup> R.I. est remis à la disposition du 97<sup>e</sup> R.I.

A la même heure le Bataillon de Gouwiller (1<sup>re</sup> Sape) est remis à la disposition du 15<sup>e</sup>, il s'établit dans la plaine à 800 m. N.E. d'Hooglënlede.

L'attaque reprend à 17 heures.

En fin de journée le front atteint, est franchi par la ligne Steontueig, 800 m. N.E. 22<sup>e</sup> Borne.

Il est passé au 7<sup>e</sup> C au cours de la journée : 238 prisonniers (dont 7 officiers), des 68<sup>e</sup> et 84<sup>e</sup> R.I. plus une centaine de blessés non transportables.

En outre, nous avons pris :

1 canon de 77.

1 canon de 105.

1 id l'accompagnement.

1 fusil contre tank.

Le 97<sup>e</sup> R.I. reçoit le 14<sup>h</sup> Dr 13. C.L. au cours de la nuit du 14 au 15 Octobre 1918.

A 19 h. 15, le Colonel reçoit de l'I.G.D. les instructions suivantes concernant les opérations à effectuer au cours de la nuit :

I.R. 77 D.C. le 14 Octobre 1918 - 18 h 45  
V. 38/01 ... Nota de Service

1. Tout ce soit une simple directive :

... Retenue de l'ordre - Déjouez le front - Et reconstituez des réserves

Dispositif à réaliser : 15<sup>e</sup> R.I. à droite, 97<sup>e</sup> R.I. à gauche, ayant chacun 2 Bns en ligne échelonnés en profondeur. 1 Bty en 2 lignes en reserve le 14<sup>h</sup> Dr 13. C.L.



11. Tous cette nuit des patrouilles ayant pour but de déterminer le contenu appartenant de l'ennemi.

- signé : Fourmies.

Perdes tués:

Ramus Adrien	Sergent de la 3 <sup>e</sup> C <sup>o</sup>
Meriaud Jean	Soldat
Pastor Julius	id.
Teylot Henri	Sergent
Labourier Henri	Caporal

14 octobre 1918 Libération de Roulers et de Hooglede



Le 14 octobre 1918, les troupes franco-belges sont passées à un violent assaut sur la ligne de défense aux environs de Roulers. Les soldats alliés ont pu avancer environ 5 kilomètres sur toute la ligne.

Ce jour, Beitem et Oekene ont été libérés. Les alliés ont pu progresser pas mal de kilomètres mais tout près d'Izegem et Rumbeke, ils ont été bloqués. Les Allemands avaient dynamité le clocher de Rumbeke mais finalement, les alliés ont pu s'emparer de Rumbeke après de violents combats. Vers le soir, Beveren et Roulers ont aussi entièrement été pris avec beaucoup de violence par les Français. Hooglede est aussi tombé aux mains des alliés.

Photo: collection archives municipales de Roulers

**Sources:** Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtmiste.com; Mairie de Le Cateau; Mairie de Fourmies; Cartographie Google Maps;

